

Documentation scientifique pour les jeunes aux USA : un réel progrès

Les documentaires scientifiques qui paraissent en français sont très souvent des ouvrages traduits, en provenance des pays anglo-saxons, et souvent des USA. Cette situation nous amène à nous interroger sur la question des documentaires scientifiques américains.

Un article de Zena Sutherland fait le point. Il a paru dans la revue American Libraries, numéro d'octobre 1981.

Nous remercions l'auteur et la direction de la revue, qui ont bien voulu nous autoriser à en donner ci-dessous un compte rendu.

Zena Sutherland compare, pour les USA, les livres scientifiques du passé et ceux d'aujourd'hui, et conclut que les livres actuels sont pour la plupart réellement meilleurs, mais que les livres anciens n'étaient pas tous mauvais.

Le progrès principal est peut-être dans une plus grande objectivité : on trouve plus rarement aujourd'hui, dans les textes comme dans les illustrations, des stéréotypes racistes ou sexistes. Si un livre présente des expériences, elles sont plus souvent accompagnées d'indications concernant les mesures de sécurité, l'échelle des illustrations, d'un index efficace. Le style des ouvrages scientifiques devient moins rébarbatif, sans s'éloigner de la justesse de l'information transmise. La réussite de livres actuels, c'est la possibilité pour les jeunes lecteurs d'apprendre l'attitude scientifique en même temps que les faits.

Depuis l'engouement des années soixante, la quantité de publications scientifiques pour les jeunes est restée à peu près constante, mais elles sont considérées maintenant comme partie intégrante de la littérature enfantine, et on s'intéresse davantage à leur qualité littéraire et à leur utilité.

Des prix annuels sont décernés aux ouvrages scientifiques pour enfants, par l'Académie des Sciences de New York ou par la Société Américaine pour la Nature. D'excellents programmes scientifiques, à la télévision, ont accru l'intérêt que les enfants portaient à la connaissance scientifique. Les éditeurs ont suivi : il existe des livres sans texte pour les enfants qui ne sont pas d'âge scolaire. (*L'œuf et la poule*, d'Iela et Enzo Mari); pour les plus jeunes lecteurs, on a pris soin de réduire les difficultés de vocabulaire et la sophistication des concepts. Des publications de plus en plus nombreuses ont abandonné l'approche du « faites ceci, et il se produira cela », au profit de « faites ceci, et regardez ce qui se produit ». Les manuscrits sont examinés à la fois par des experts

scientifiques et de littérature enfantine, ce qui diminuera peut-être les soupçons réciproques de certains enseignants, qui ont le sentiment que les bibliothécaires n'en savent pas assez sur la science, et de certains bibliothécaires qui pensent que les enseignants n'en savent pas assez sur la littérature enfantine.

Il existe encore des séries « ennuyeuses », et d'autres convenables, mais qui ne s'écartent pas encore assez d'articles d'encyclopédie, mais surtout, il existe des auteurs connus, comme Isaac Asimov, qui peuvent écrire de simples descriptions pour les plus jeunes lecteurs, sur les comètes ou l'industrie pétrolière, jusqu'à des productions plus riches pour les adolescents, sur les produits chimiques. Seymour Simon, dans ses livres sur les baleines ou le cerveau humain, sur les tremblements de terre ou sur l'espace, parle de ces problèmes, sans en cacher la complexité, mais avec aisance.

En plus des livres documentaires, il existe d'autres moyens d'aborder les sciences : Jean Craighead George, romancière et journaliste de formation scientifique, a donné dans *Julie des loups** de nombreuses informations sur les animaux, et peut avoir provoqué autant d'intérêt pour la science qu'un ouvrage plus directement didactique. La poésie aussi peut être « scientifique »**.

Millicent Selsam est l'un des auteurs scientifiques les plus éminents; dans *Les animaux de Benny et comment il les a classés* (Harper & Row, 1966), elle introduit peu à peu, dans une fiction, les principes de classification par le groupement, l'observation et la déduction. Alvin et Virginia Silverstein abordent des thèmes d'intérêt général, le rejet du 3^e âge, ou l'alcoolisme; l'astronome F. Branley expose clairement des sujets jugés souvent trop compliqués pour les enfants.

Les livres suivent aussi l'actualité, et traitent des nouvelles sources d'énergie, de la médecine spatiale, de la dérive des continents, des robots, et vont des photodocumentaires avec un minimum de texte, pour les plus jeunes, aux textes destinés aux adolescents, et également valables pour un public d'adultes. Tout comme les adultes, les enfants lisent pour le plaisir, et pour se documenter. Aujourd'hui, dans l'ensemble, les livres scientifiques, étonnamment variés, instructifs et agréables, permettent de répondre à ces deux préoccupations.

* Réédition annoncée au Livre de Poche Jeunesse, début 1983.

** Aux USA, la poésie scientifique est un genre littéraire qui existe. Parmi les derniers titres parus : Lilian Morrison : *Overheard in a bubble chamber*. Lothrop, Lee & Shepard, 1981. Il est impossible de trouver un élément de comparaison en français. Les textes poétiques écrits par des enfants - publiés par l'éditeur La Noria - dans les ouvrages documentaires, peuvent en donner une idée.